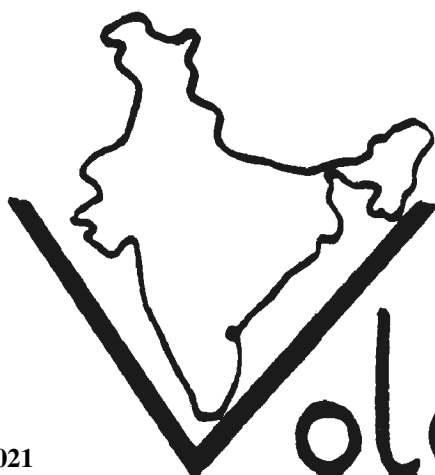


Editeur responsable VOLONTARIAT P.B. 36 605 001 - Pondichéry, INDE.



Volontariat

Janvier-Fevrier-Mars - 2021

VOL. XLI N° 1

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204 142
EDITEUR RESPONSABLE:
Belgique : J. Magnée
Thier de la Fontaine - 67
4000 Liège Dépot : Liège X



Site Internet FR: www.volontariat-inde.org
Site Internet EN: www.volontariat-inde.com
E-mail Pondichéry: volont@volontariat.in
E-mail Shanti: ateliershanti@volontariat.in
Page Facebook: www.facebook.com/volontariat

BY AIRMAIL



FRANCE
Volontariat INDE
BP 11236 31012 - Toulouse Cedex 6

Editorial

Ami e s,

Voici le premier journal de l'année et nous allons essayer de vous informer au mieux.

Les responsables du Volontariat à Pondichéry sont très décidés à ce que l'association continue et progresse malgré la période difficile que nous vivons actuellement. Les années passent, mais le désir de Service auprès des plus pauvres continue.....

Impossible dans ce petit journal de vous raconter tous les faits, toujours différents, mais dans le fonctionnement, on voit la détermination des uns et des autres. Certainement tous les besoins ne sont pas comblés, mais nous y travaillons et essayons de faire au mieux.

Grâce aux parrainages qui existent par vous, nous faisons face à bien des situations rendues plus difficiles par la pandémie. Ainsi celle-ci a arrêté tout le système éducatif, de la crèche à l'enseignement supérieur. Heureusement, au moins dans la région du Tamilnadu et Pondichéry où une certaine accalmie règne depuis quelques mois, les écoles

primaires et secondaires ont pu rouvrir depuis janvier avec des conditions strictes.... les élèves n'allant en classe qu'un jour sur deux! Cependant les crèches resteront fermées jusqu'à la rentrée de juin au moins, attendant le feu vert gouvernemental.

Espérons que "nos enfants" ne seront pas trop perturbés et que la pandémie ne leur aura pas fait perdre un an !

L'atelier Shanti fonctionne toujours, mais il est fortement touché dans ses débouchés, moteur des commandes.

Nos principaux acheteurs que sont les comités européens font leur possible pour nous aider à passer ce cap difficile, mais eux aussi voient leurs ventes diminuer...

Par ailleurs, les ventes en Inde souffrent de l'absence, depuis un an, de touristes étrangers et les hôtels qui les recevaient sont encore fermés.

Vous qui nous lisez, pensez à nous soutenir quand vous aurez une occasion de cadeau!

Les informations de ce journal proviennent de rapports demandés à nos responsables de Pondy, Arnaud et moi étant dans l'impossibilité d'aller sur place en ce moment.

Le Volontariat a perdu un ami, Marcel PERRY, trésorier du comité de Toulouse depuis ... très longtemps. Un hommage lui est consacré dans ce journal!

Sachez notre reconnaissance pour votre aide,

Madeleine Ama

Marcel Perry: un pilier du Volontariat nous a quittés

Toulouse 2 mars 2021. Ce matin, avait lieu la cérémonie des obsèques de Marcel, mon collègue du laboratoire de l'Université pendant plus de 30 ans, dans l'église proche de sa maison, cérémonie simple au cours de laquelle avait été rappelé, notamment, son engagement associatif, d'abord comme trésorier d'Emmaüs Toulouse (communauté itinérante), puis comptable trésorier du Volontariat de Toulouse pendant une trentaine d'années. Sa famille, des bénévoles du Volontariat, son ancienne responsable universitaire, Madeleine et moi, bien sûr, étions là pour lui rendre un dernier hommage, puis le fourgon funéraire partit pour Orlu, village proche de Foix et des Pyrénées d'où est originaire sa famille, pour y être enterré dans le caveau familial.

Devenu sourd dès son adolescence et, tout jeune, victime d'un accident qui lui causa la perte d'un œil, il avait quand même réussi de bonnes études secondaires et supérieures. Il était entré comme chercheur en chimie dans un laboratoire universitaire dépendant en partie du CNRS à l'Université (Toulouse 3). C'est là que je l'ai connu en entrant dans ce même laboratoire en 1961.

60 ans déjà !

Pour moi, après un « parcours indien » de plusieurs années, à nouveau affecté au même service universitaire, je le retrouvais et nous avons partagé la même pièce pour nos recherches, pendant de longues années. Il travaillait avec précision et compétence, il était d'ailleurs, malgré son handicap, l'un des meilleurs expérimentateurs du laboratoire.

Puis lorsque Madeleine a créé Emmaüs à Toulouse avec l'abbé Pierre, nous avons proposé à notre ami Marcel, connaissant son sérieux et ses compétences dans les chiffres, de devenir le Trésorier de l'association Emmaüs qui s'était créée pour accueillir la Communauté itinérante conduite par Jules, l'un des premiers compagnons. Le Père était venu à Toulouse pour nous aider à trouver un lieu pouvant héberger 40 compagnons avec, à proximité, des locaux d'activités. Il avait fait une grande conférence à la Halle aux Grains pour rappeler les débuts du Mouvement Emmaüs, développer son projet pour Toulouse et susciter des vocations de bénévolat comme il savait si bien le faire ! Marcel avait eu

l'occasion de le rencontrer durant ce séjour, il avait été très impressionné et avait donc décidé de tenter l'«aventure», devenant cofondateur d'Emmaüs à Toulouse en tant que Trésorier. Il tiendra ce poste jusqu'au départ de Jules (1977) qui marque la fin de la « communauté itinérante ».

Puis lorsque nous avons créé un comité Volontariat autonome à Toulouse, en 1981, c'est tout naturellement que nous avons proposé à Marcel d'en être le Trésorier, poste qu'il a occupé avec autant d'efficacité que de dévouement pendant une trentaine d'années. Comptabilité du Comité toulousain impeccablement tenue, aussi bien pour le Parrainage que pour l'Atelier Shanti, participation aux Assemblées générales au cours desquelles il avait son tour de parole pour présenter le résultat de l'année écoulée, relations avec la banque, relation avec les autres bénévoles, etc, un autre monde s'était ouvert à lui ! Il avait même fait un court séjour à Pondichéry dont il gardait, les Indiens aussi, un très bon souvenir (à part la chaleur ... et la nourriture un peu trop épicée pour lui !).

Les « ancien-ne-s » doivent toujours se souvenir avec quelle méticulosité il tenait ses fiches de parrains/marraines, notant tous les versements, relançant celles ou ceux qui étaient en retard (à l'exception de l'abbé Pierre, longtemps parrain de 2 enfants d'Oupalam, parfois en retard de paiement, pour lequel il me demandait de faire la relance !).

Je pense pouvoir écrire que Marcel avait trouvé avec les bénévoles du Volontariat, tant locaux qu'avec certains des autres comités, une grande famille avec laquelle il avait des relations amicales et en recevait une attention qu'il n'avait pas toujours trouvée par ailleurs.

C'est sans aucun doute son exemple qui a amené plusieurs de sa famille à connaître nos actions à Pondichéry au bénéfice des enfants pauvres et leurs familles, puis à participer activement aux activités et pris des responsabilités au sein du comité de Toulouse. Un grand merci à Marcel d'avoir montré la voie et à ceux de sa famille qui ont repris le flambeau de l'engagement et de la générosité.

Marcel était aussi bien plus que cela pour Madeleine, nos enfants et moi.

Je me permets de citer une phrase que vient de m'écrire une de nos enfants en apprenant son décès et qui résume bien notre relation : « Marcel était pour nous toutes et tous une figure familiale, une de ces figures solide et constante, présente dans nos vies, d'une manière ou d'une autre : Marcel et le laboratoire, Marcel et le Volontariat, Marcel qui donne des cours de maths et même Marcel qui danse au mariage de mon frère, ! ».

Marcel avait toujours eu le grand regret de n'avoir pas été professeur de mathématiques, impossible pour lui du fait de sa surdité. Mais il ne perdait pas une occasion d'exercer ses talents, d'abord au sein de sa famille, de la mienne (tous mes enfants ont bénéficié de ses « révisions » mathématiques), les jeunes de son village d'Orlu quand il y retournait pendant les vacances d'été,.... Sa frustration, me rappelait son neveu*, était quand le jeune ne comprenait pas : « C'est pourtant simple », disait-il !

Il est parti, aussi discrètement qu'il a vécu, mais son souvenir traversera ces prochaines années.

Marcel, nous ne t'oublierons pas !

Arnaud

- Et Président du Comité d Toulouse

Situation de l'éducation scolaire et du parrainage

La propagation mondiale du Coronavirus avait eu un impact majeur en Inde à partir de mars 2020. Le Gouvernement central avait déclaré un confinement strict des écoles et des collèges dans tout le pays, ainsi que de tous les établissements commerciaux, religieux et culturels. Depuis juin, mais surtout septembre 2020, en fonction de l'évolution des contaminations, des assouplissements ont été effectués, par étapes.

Mais les établissements d'enseignement étaient restés fermés. Ce n'est qu'à partir de janvier / février que les écoles et collèges ont été rouverts à titre d'essai et avec beaucoup les précautions. Les enfants de chaque classe ont été divisés en deux lots, de manière à maintenir une distanciation sociale dans les classes, aussi ils fréquentent les écoles un jour sur deux. Au départ, les écoles ne fonctionnaient que par demi-journées et à partir de mars, elles sont devenues à plein temps, du lundi au samedi.

Dans cette situation, la Direction de l'éducation du Tamil Nadu a suspendu les examens des 9e, 10e et 11e std et tous les élèves passent pour cette année académique 2020-2021. Le Gouvernement de Pondichéry n'a pas encore pris de décision à cet égard. Étant donné qu'ils suivent le programme d'enseignement du Tamilnadu et que les examens sont dirigés par le Conseil du Tamilnadu, on ne voit pas comment il pourrait y avoir une position différente à cet égard.

Cette décision du Gouvernement du Tamil Nadu d'annuler les examens pour la deuxième année consécutive a suscité de vives critiques de la part des éducateurs. De plus, beaucoup soupçonnent que cette décision serait en réalité politique du fait que des élections régionales vont bientôt se dérouler pour renouveler les Assemblées du Tamilnadu et de Pondichéry.

Depuis la reprise des écoles, le Volontariat a recommencé les cours du soir et ses activités extrascolaires à partir de janvier 21. Le nombre des enfants qui viennent aux cours du soir augmente progressivement. Les travailleurs sociaux ont mis à jour les coordonnées de chacun de ces enfants pour chacune des classes. C'était un travail assez fastidieux, car les enfants étaient hors de l'école pendant tous ces mois et certains ont même quitté leurs habitations en raison du confinement et de la perte d'emploi des parents. Le travail était en outre plus difficile pour retracer les niveaux d'éducation des étudiants des études supérieures ; certains ont été admis dans de nouveaux cours et certains attendent toujours.

Au 1er mars 2021, le nombre total d'enfants parrainés s'élève à 1002 après suppression de 58 étudiants ayant terminé leurs études. Nous saisissons cette occasion pour REMERCIER les personnes qui sont les parrains et marraines de nos enfants, sans lesquels nous ne pourrions pas leur assurer un soutien éducatif et de santé et ils ne pourraient pas espérer un véritable avenir.

Directeur Sendil

Nouvel espoir pour les décrocheurs

Habituellement, les garçons décrocheurs de Souriya Home étaient envoyés dans une formation technique du Volontariat, soit en menuiserie, soit en confection. Ces garçons trouvaient le système scolaire actuel trop dur ou bien ils n'étaient pas intéressés à poursuivre leurs études. En conséquence, ils n'étaient pas disposés à poursuivre leurs études.

Mais, maintenant, nous avons une solution alternative à ce problème. En recevant des informations et l'aide d'un bénévole (M. Natesan - employé retraité du département des assurances), nous avons motivé les garçons décrocheurs de Souriya Home et certains employés du Volontariat à passer directement les examens du 10e Std (SSLC).

Les cours sont dispensés par le National Institute of Open Schooling, dépendant du Ministère des Ressources Humaines du Gouvernement Indien. Un encadrement spécial est assuré par des professeurs à l'Institut du District pour l'éducation et la formation (DIET) de Lawspet, à Pondichéry. Des sujets

théoriques comme le tamoul et l'anglais ainsi que des sujets pratiques comme l'informatique, le dessin et la cuisine sont enseignés aux étudiants. Le programme est conçu de manière à intéresser l'étudiant et à ce qu'il suive le cours sans trop de difficultés.

Un candidat inscrit à ce programme doit suivre un coaching de 30 heures, de 9h30 à 13h00 chaque dimanche. Il y a 9 inscrits du Volontariat : 6 garçons de Souriya et les menuisiers Aroquia Das et Simon et le tailleur Velu. Ils pourront ainsi passer les examens de 10e Std, ce qui leur garantit un niveau d'éducation scolaire respectable.

Nos efforts pour doter notre personnel de connaissances et de compétences se poursuivent toujours.

Directeur Sendil

Atelier Shanti

En 2020, nous avons eu moins de commandes de nos comités Européens du fait de la situation critique de la Covid 19, en Inde comme en Europe et dans le monde : les confinements et leur situation économique ne leur ont pas permis de vendre nos produits comme avant la pandémie. Mais nous remercions toutes les personnes qui ont essayé de vendre nos produits aux voisins, aux proches, aux amis, de la meilleure façon possible. En ce moment, nous avons des commandes des comités de Toulouse, Paris et du Groupe Scolaire Sophie Barat.

Nous espérons que la situation s'améliorera bientôt et que viendront alors des commandes nous permettant de répondre aux besoins de nos travailleurs dans leur vie quotidienne. Il faut aussi espérer que la vie redeviendra « normale » en Inde et qu'alors les touristes pourront à nouveau retrouver Pondichéry, remplir les hôtels qui sont souvent nos clients et reprendre le chemin de notre atelier et de notre centre d'Oupalam pour y faire leurs achats.

En attendant, nous avons dû réduire le nombre d'heures de tous nos salariés pour faire face au manque de travail.

Une de nos employées, Jayaselvi, qui travaillait dans la section de broderie depuis plus de 20 ans est décédée des suites d'un cancer de l'estomac. Deux de nos ex-ouvriers à la retraite, Annamary, de la section de broderie et Arumugam tisserand sont également décédés, elle de crise cardiaque et lui du fait de son âge. Au nom de l'Atelier Shanti et de tous nos comités d'Europe et d'Inde, nous avons exprimé nos plus sincères condoléances à leurs familles.

Beaucoup de vous connaissent la situation de notre Atelier, au bord de la mer, exposé au vent et à l'humidité saline en permanence. Le résultat est que toutes les pièces métalliques en fer rouillent très rapidement, que ce soit le cadre des panneaux solaires des toits en terrasse, les fixations des portes et fenêtres, des pièces des métiers à tisser ou des machines à coudre, etc.

Nous devons effectuer un entretien très régulier qui se fait, soit avec nos ouvriers quand ils n'ont pas de travail, soit avec des ouvriers venant de l'extérieur.

Merci à toutes celles et tous ceux qui continuent inlassablement à nous aider en permettant à ces personnes qui n'ont que cette activité pour vivre de le faire dignement.

D'après un rapport de Mr Ganesan, responsable

Programme Nila Illam

A la ferme nous avons actuellement 24 enfants (3 nouveaux ont été accueillis en janvier) en âge d'être scolarisés. Ce sont uniquement des garçons car, comme vous le savez, le Gouvernement indien nous a obligés à retirer de la ferme les 17 petites et jeunes filles qui y résidaient jusqu'en avril dernier.

La raison avait déjà été évoquée dans un journal précédent : dans des Homes de filles, surtout dans le nord de l'Inde, il y avait eu de nombreux cas d'agressions sexuelles, viols et même mises à la prostitution. Le Gouvernement central et ses homologues régionaux ont voulu arrêter ce scandale qui ternissait leur image et ont donc édicté des règles dont certaines étaient quasi impossibles à appliquer : ainsi pour Nila Illam, il aurait fallu que nous établissions un mur de prison autour de leurs maisons, interdire à tout homme de pénétrer sur la ferme (!!), etc. Parce qu'il ne s'était jamais rien passé de répréhensible, nous avons voulu résister à la pression, mais avons dû plier et remettre ces 17 filles aux autorités ; certaines sont dans leurs familles, notamment de communautés Gypsies où elles risquent beaucoup plus d'être mariées de force et d'arrêter leurs études (2 d'entre elles finissent leurs études secondaires !). Les autres ont été placées dans des Homes du Gouvernement. Jusqu'à présent, Sangeet, Mme Shanthi et des travailleurs sociaux les suivent régulièrement et essaient de fournir tout ce qui leur est nécessaire.

Les enfants vont dans leurs écoles qui ont ouvert à nouveau depuis début janvier. D'après leur responsable, ils semblent contents d'y retourner après ces mois sans classe régulière !

Une fête avait été organisée au moment de Noël avec danses et chants. Le comité du Volontariat ainsi que le Directeur Sendil avaient assisté à la fête, ils avaient ce jour-là une réunion à la ferme pour discuter notamment des problèmes d'eau, forages, poulets, management, etc.

Puis il y a eu la nouvelle année qui a été fêtée par le partage d'un gros gâteau. Enfin il y a eu Pongal, la grande fête tamoule, qui célèbre l'arrivée du printemps, le début de la moisson du riz. Le pot nouveau dans lequel sera cuit le premier riz, les vaches décorées,... De la canne à sucre a été distribuée à tout le monde, de même que les gâteaux sucrés qui sont préparés à cette occasion. D'habitude, cette fête joyeuse est l'occasion de danses, chants et jeux, avec la participation de beaucoup d'amis européens. Cette année aucun étranger n'était là du fait de la pandémie qui a arrêté complètement le tourisme et les visites.

Pendant tous ces jours de non-classes ou de congé, les responsables ont maintenu diverses activités avec les enfants qui ont participé au nettoyages et entretien des locaux d'habitation et des parties extérieures. Les enfants entretiennent aussi un jardin dans lequel ont été disposés des plants de piment, d'aubergines et de tomate. Ils ont aussi planté des espèces végétales à vertus médicinales.

Notre médecin vient régulièrement contrôler la santé des enfants et de leur entourage. De même, les mesures de précaution liées à la Covid 19 sont systématiquement suivies : vérification du pouls, mesure de la température, lavage des mains avec un désinfectant, etc. Il n'y a eu aucun cas de contamination à Nila Illam depuis le début de la pandémie.

D'après un rapport de Mr Sangeet, responsable

Programme Souriya: le redémarrage

Tous les jeunes garçons accueillis au Centre de Souriya avaient été renvoyés dans leur familles et le Centre fermé l'année dernière au moment de la pandémie de Covid-19. Quelques-uns, sans famille ou en difficultés familiales, avaient alors été accueillis provisoirement à la ferme ou à notre Centre à Oupalam. Par ailleurs le Volontariat avait des difficultés administratives avec ses organes de contrôle gouvernementaux.

Ceux-ci étant aplanis et la Pandémie en diminution, les admissions ont pu reprendre et donc notre Centre a ouvert à nouveau. À l'heure actuelle, nous avons 20 garçons accueillis à Souriya Home, mais nous pourrions recevoir plus d'admissions dans les mois à venir. Tous les repas sont cuisinés et pris au Centre.

Le Gouvernement a annoncé faire fonctionner les écoles et les collèges toute la journée pendant six jours de la semaine à partir du 3 mars 2021.

Les garçons vont donc à l'école avec des masques et suivent les instructions sanitaires.

Actuellement la responsable Sarala, travailleuse sociale, et l'administration du Volontariat ont demandé le renouvellement de la Licence de Souriya qui expire en début mars 2021.

D'après un article de Mr Sendil Directeur

Villages :« Extension Programmes »

Après les premiers résultats encourageants du programme du village de Kilinjikuppam, le Volontariat a lancé des actions de service similaires dans différents autres villages du Tamil Nadu. Notre travail s'étend maintenant aux villages de Salayampalayam (voir journal précédent pour sa présentation) et Santhiukuppam pour les enfants défavorisés issus de communautés hors-castes ou basses castes.

Toutes les activités ont été planifiées selon le besoin ressenti des villageois et seront mises en œuvre une par une. Voici où nous en sommes actuellement :

Village de Salayampalayam

Cours du soir: ils fonctionnent déjà correctement pour les enfants de ce village. Nous avons formé deux enseignants qualifiés du même village pour aider les enfants dans leur travail scolaire. Depuis le démarrage de ces cours du soir, nous constatons une amélioration nette du niveau de connaissance de ces enfants.

Les classes ont été menées en deux sessions selon leur âge et leur niveau, ce qui nous permet d'accorder plus d'attention aux études de chacun. Outre les cours académiques réguliers, nous proposons également un enseignement des compétences linguistiques, en particulier l'anglais et les anciens poèmes tamouls.

Les activités extrascolaires ont commencé après la période de confinement de la Covid. Les enfants s'entraînent au karaté, au silambam et au malarkambam (un ancien art martial tamoul).

Afin d'accueillir plus d'enfants pendant les heures du soir pour les cours, nous devons construire un nouveau hangar avec un toit galvanisé. Cela donnerait aux enfants un bien meilleur environnement d'apprentissage. Nous sommes également en train d'installer un centre d'apprentissage informatique. Nous profitons de cette occasion pour remercier notre donateur particulier qui a facilité la réalisation de ce cours d'informatique pour les enfants de ce village.

Village de Santhikuppam

Nous n'avons pas encore commencé nos activités dans ce village qui est assez proche de Kilinjikuppam. Un lieu public appartenant au Panchayat du village a été identifié pour la conduite des cours du soir. Il faut maintenant ériger un hangar pour accueillir les enfants pour les cours et pour d'autres activités futures. Nous sommes en train de mobiliser des ressources pour réaliser ce projet.

Des réunions régulières ont été organisées pour sensibiliser les parents sur les précautions à prendre pour prévenir des maladies. Dans cet esprit, pendant la pandémie de la Covid, a été organisé un camp dans ce village avec participation des jeunes et des enfants, afin de nettoyer les lieux d'eau stagnante et les immondices et réduire ainsi la propagation de moustiques, vecteurs de nombreuses maladies (fièvres tropicales, dengue, chikungunya, etc).

Une présentation plus complète sera faite dans un prochain journal.

Directeur Sendil

Pour nous aider: Parrainer un enfant, acheter notre artisanat.

Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.

Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.

FRANCE: Tout courrier doit être adressé à: Association d'aide au Volontariat en Inde.

- 1) Le Vésinet : Président: Christian Tribout Tel. 06 33 83 77 13 e-mail:volontariat.inde.vesinet@gmail.com
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet
Expo-ventes: 19, bis rue de verdun, 78110 Le Vésinet (Sur rendez vous Pris au 0633837713)
Parrainage: Christiane Burgan, Tél: 06 80 10 06 96
- 2) Toulouse - Montauban : Président: Jean-Louis Gimenez, Tel.06 12 34 86 48 e-mail: volontariat.toulouse@gmail.com
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 0 159 649 Y 037 Toulouse.
Parrainage: Michèle Cathala, Tél. 06 81 50 44 00.
Expo-ventes: 9 rue Sesquières 31000 Toulouse Tous les samedis de 15h à 18h
Ou sur rendez-vous au 06 25 72 43 85 Métro ligne B, Esquirol
- 3) Lyon : Présidente: Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com
Adresse: Maison des associations, 2 rue de la Cordière 69800 Saint-Priest
Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02
- 4) Paris : Présidente: Elisabeth Colléoni Siège social: 41-43 rue de Cronstadt 75015 Paris. Website: www.volontariatinde-paris.org e-mail:volontariat.inde.paris@gmail.com
- 5) Marseille : Présidente: Marie Charlotte Delhumeau, Tél.06 80 14 06 13,
e-mail:volontariatindepaca@gmail.com
Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600- LA CIOTAT
Trésorier: Olivier Guedon Tél. 06 80 75 57 71
- 6) Île de La Réunion: Présidente: Coraline Rene e.mail: volontariat.reunion@gmail.com
Adresse: CRSVI 178, rue Jules Bertaut 97430 LE TAMPON
- DON/PARRAINAGES Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)
Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale. Libellé : Aide au Volontariat en Inde.

- BELGIQUE:** Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve
Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél.02/538.20.69
Site Internet:www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
- DONS : Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC: BPOTBEB1)
Jean-Claude Nissen, Av. du Douaire, 22 bte 401, B 1340 OTTIGNIES.
- PARRAINAGES : Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre)
Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBAGEBB)
Abbé J.Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél.04/223 11 82, e-mail:magnee@isl.be
Mr&Mme Bidoul,avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail:jean.bidoul@scarlet.be
Patricia Hengchen, Av.Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél.02/660 93 56,
e-mail:hengchen.jl@gmail.com
- AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE: Versements aux compte et adresse des parrainages
Mme José Miermans, rue Louis Boumal 3/009 4000 LIÉGE Tél.04/233.94.14
- ATELIER SHANTI:
- à LIEGE, Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél.04/342.07.13
 - à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus
 - à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, Mardi et Jeudi, de 15h à 18h et sur rendez-vous
Mme Hélène Remy Tél.010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619
- Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**